

L'évènementiel sportif, au croisement d'enjeux patrimoniaux, économiques et politiques, un élément structurant pour un territoire ?

Alain Schoeny

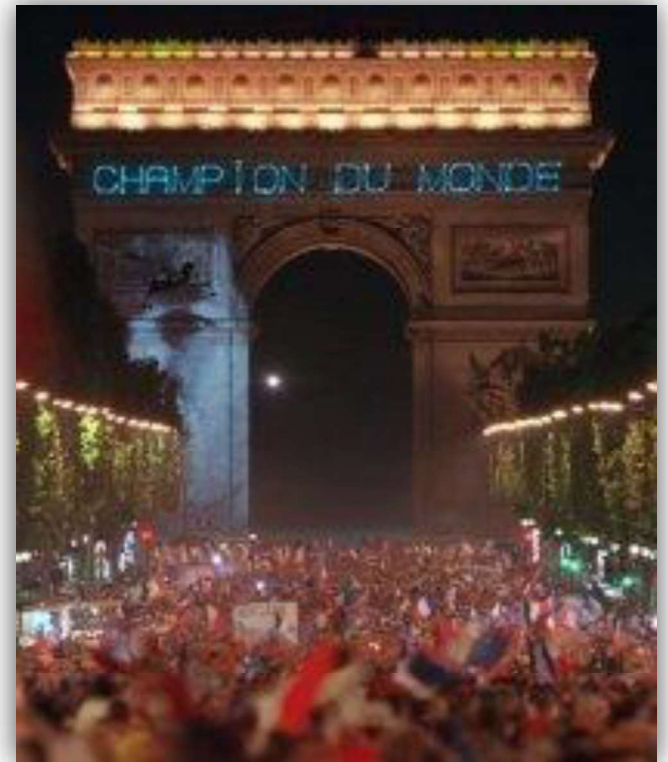
Centre d'Etudes pour le Développement des
Territoires et l'Environnement (EA 1210)
Université d'Orléans

Prologue épistémologique

L'événement est une référence dans le **temps** et l'**espace** remarquable.

- Bascule entre « *nous étions et nous serons* » (« et » inclusif)

. Période courte et spéculative



L'événement a besoin tout d'abord d'être identifié et matérialisé

= délimitation de l'espace :

- Géométriquement : infrastructure(s).



- Socialement : une situation concrète.



- Culturellement : initiant des « rapports sociaux ».

Cet espace défini ensuite un lieu **par différentes perceptions** que l'on peut en avoir.

Dans notre cas, l'évènement sportif est poly-sensoriel : l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue et le goût.

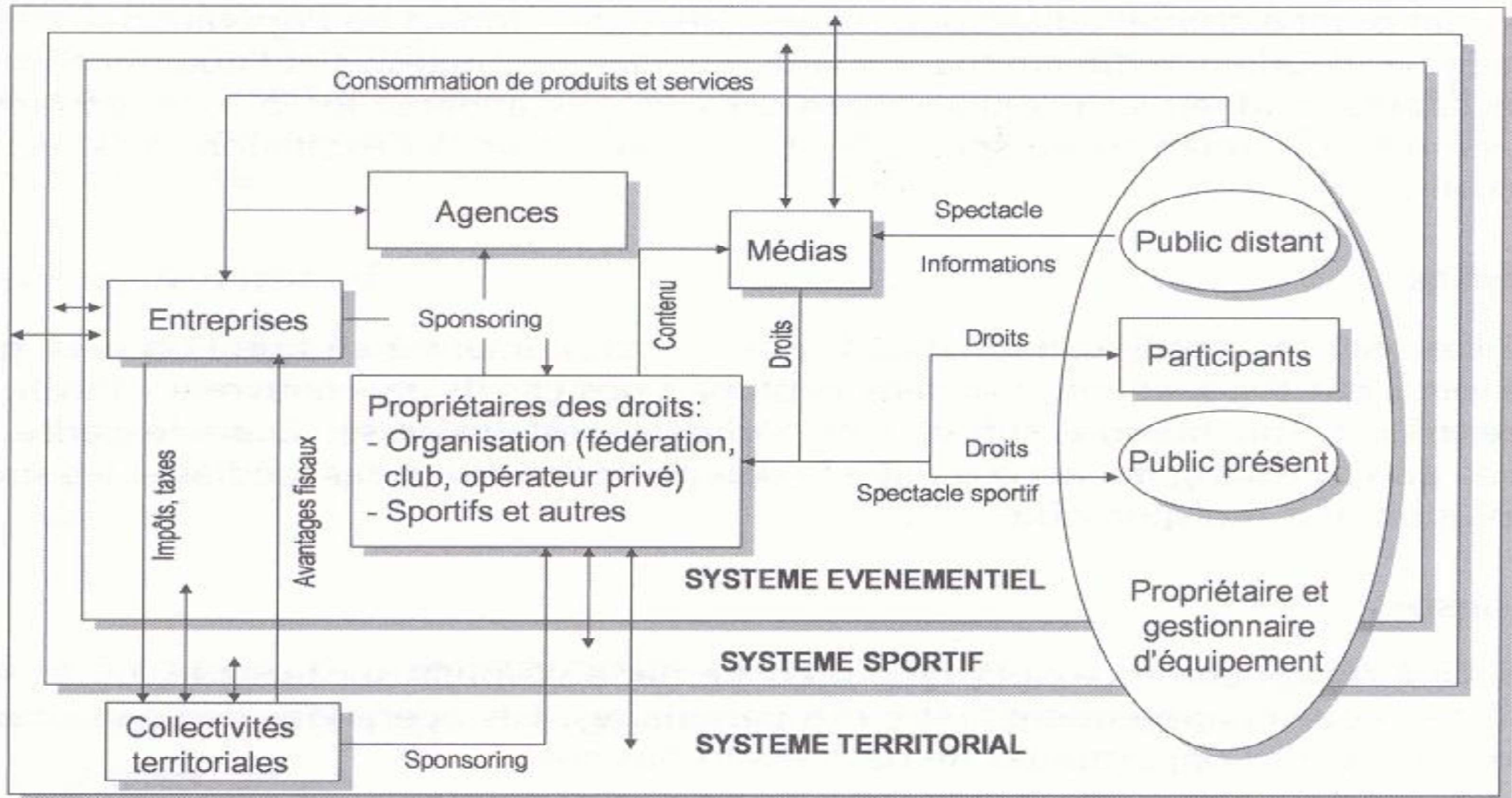


Ce construit [social] devient enfin **un territoire à vivre et de vie** (même s'il est éphémère).

Le marathon du Médoc



Cerner les **ENJEUX** –tant économiques que sociaux –pour chacun et, dans le cas d'une telle conduite de projet d'organisation, **pour chacune des parties prenantes ?**



Interactions dans l'espace sportif (Alain Ferrand, 2006)

« Aire de jeu-x » protéiforme

Recherche d'une performance



L'évènement sportif est donc **une communication** qui relie l'artificiel au naturel, le superficiel à l'utile profondeur d'une réalité presque trop triviale : les loisirs, le temps libre et le travail.



Instantané et éphémère, l'événementiel sportif peut-il être un élément structurant pour un territoire ?

Paradoxalement, compte tenu de sa brièveté et de son caractère spéculatif, **on attend toujours beaucoup (trop !) d'un événement sportif**, notamment des grandes manifestations.



JO de Rio 2016, la colosse aux pieds d'argile

A observer de plus près (*certain*s) : **structuration territoriale**



Economiquement : pour les ayants droits en termes d'image et de gestion.

Socialement : patrimoine immatériel et matériel du sport français.

- Infrastructures routières, d'hébergement et plus largement d'accueil du public et des touristes – héritage du Tour.



- Porte d'Auteuil, site dédié avec des équipements dimensionnés aux besoins de l'institution ;



Politiquement : en étant un des leviers diplomatiques par les liens et relations publiques et d'affaires qu'il façonne.

Des leviers, pour quels impacts et retombées ?

Dans la littérature liée à l'événementiel sportif, **les impacts et les retombées restent trop souvent limités aux activités sportives et économiques** (Lapeyronie & Le Fur, 2012).

Devant l'impasse financière, 2 économistes, Eric Barget et Jean-Jacques Gougnet (2010), ont cherché plutôt à quantifier leurs impacts sociaux en mobilisant des variables de la théorie du « bien-être » :

1- Visibilité donnée au territoire par l'épreuve sportive,

2- Identité et l'impact social de la manifestation sur la population assistant ou non à l'événement.

Principaux résultats :

Associée à la manifestation, une communauté peut se réunir autour d'un projet commun.

Recevoir une grande manifestation sportive renvoie à la population locale un sentiment de fierté et aux yeux de celles et de ceux qui la suivent une image positive et dynamique de la ville.

Des études récentes démontrent d'ailleurs une influence positive sur le degré l'attachement des spectateurs à la ville d'accueil.

Et, au-delà, les touristes nationaux et étrangers envisagent d'y revenir -grâce à l'expérience vécue.

La diffusion d'images sur le plan local, régional, national et/ou international, accroît celle d'innovation et la réputation du territoire d'accueil pour un temps suffisamment long .

Nous l'aurons compris, une des principales limites de ces résultats est qu'ils ne sont pas d'ordre « monétaire », mais plus qualitatifs.

Tout en s'interrogeant sur la portée de ces mesures d'impacts sociaux, il s'agit de réfléchir sur la qualification de ces différentes formes de « rentabilité sociale » en apport financier :

- ✓ touristique,
- ✓ en investissements dans des infrastructures sportives, hôtelières, routières, de loisirs...,
ainsi qu'à ceux des entreprises privées du et sur le territoire pour leurs affaires, ainsi qu'à leurs valorisations,
- ✓ etc.

En guise de ***conclusion***

Des précautions à prendre en compte pour l'accueil et l'organisation des grands événements sportifs

Accueillir et/ou organiser de grands événements sportifs, c'est

« l'occasion d'élargir le programme sportif en projet de ville ou en projet urbain, en proposant des infrastructures d'accueil, de transport et de communication qui participent à une accélération des mutations urbaines et à une valorisation de l'image de la ville »
(Augustin, 2008 : 35).

Cependant, une fois la fête terminée, la ville ne conserve pas toujours les atouts de sa splendeur (Poncet, 2001).

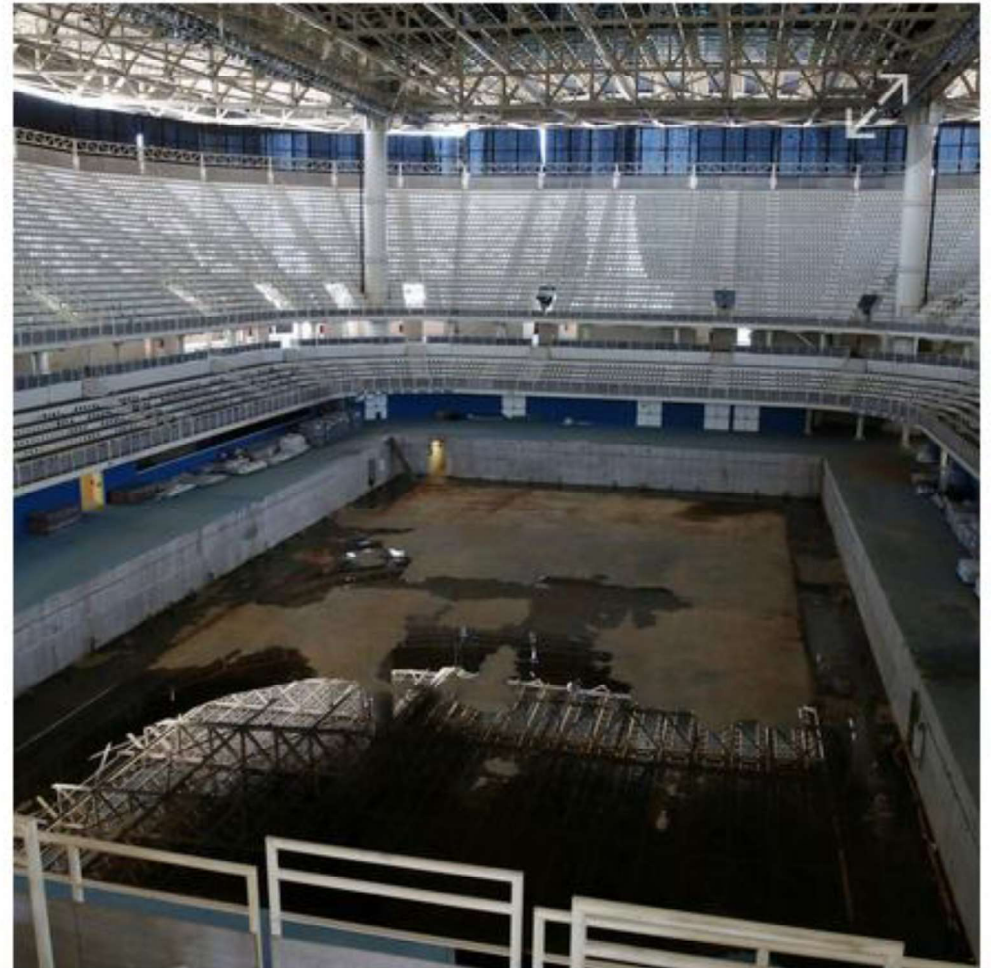
On parle alors du « complexe de cendrillon » ;

pire nous avons tous en tête ces images d'« éléphants blancs », infrastructures sportives et d'hébergement, tombés en ruine une fois l'événement passé faute aux coûts exorbitants pour assurer leur fonctionnement et à leur manque de perspectives durables quant à leurs utilisations *post-évènementielles*.

Athènes, 2004 – Les fontaines au village olympique



Pékin, 2008 – Le bassin olympique



Brésil, 2016 – Le parcours de golf olympique



Toutefois, le tourisme et les loisirs sportifs sont maintenant des variables importantes, voire cardinales, dans le cadre du développement territorial.

Elles offrent en effet des leviers pour une meilleure intégration de l'évènementiel sportif dans « le portefeuille des services » des villes.

Encore faut-il, les avoir identifiés préalablement et leur avoir donnés les ressources nécessaires en dehors des seuls aspects sportifs et logistiques, qui pour les derniers sont devenus centraux.